

# **Journée de la Psychiatrie de l'Est**

**15 novembre 2019**

## **HOMME, FEMME & PSYCHIATRIE**

**Jean-Richard Freymann**

### **INTRODUCTION**

Je remercie les organisateurs pour ce thème qui introduit de la topologie :

**Regardons ♀ - ♂ - &**

C'est bien ce qui se passe aujourd'hui... que se passe-t-il entre ♀ et ♂ ? Y a-t-il un entre deux ? Vous connaissez les zones intermédiaires actuelles.

Il est compliqué de savoir ce qui lie deux êtres humains. Alors, qu'en est-il du lien entre ♀ et ♂ ?

Dans les années 1900 le débat en psychiatrie, psychologie et psychanalyse concernait la question de l'hermaphrodisme et de la bisexualité. Ce qui posait déjà des problèmes fort délicats.

Regardez l'histoire entre Fliess et Freud concernant la bisexualité psychique, qui s'est d'ailleurs terminée en justice. Je voudrais y revenir et vous montrer à quel point nous sommes loin de ce qui se passe aujourd'hui dans le transgénique.

Y a-t-il un 3<sup>e</sup> sexe et/ou un 4<sup>e</sup> sexe ?

J'en profite pour rajouter une difficulté en psychiatrie et en psychanalyse qui est le passage d'une génération à l'autre ; ou plutôt comment supporter que l'on passe le relais d'homme, de femme, de la psychiatrie, sans pour autant enterrer les générations d'avant.

Je voudrais tout d'abord remercier Mme le Pr Anne-Catherine Rolland (de Reims) – ainsi que cette chère Anne Danion-Grilliat – d'avoir accepté ma participation et celle de nos élèves (comme on dit !) et de continuer les articulations entre la psychiatrie, la pédo-psychiatrie et la formation psychanalytique.

L'histoire de la clinique psychiatrique est riche d'événements et Julie Clauss-Rolling va nous en donner quelques extraits (à propos de l'évolution du diagnostic). Et cette genèse de la clinique psychiatrique est liée à la Société de Psychiatrie de l'Est dont nous fêtons le 70<sup>e</sup> anniversaire.

Je ne peux bien sûr pas m'empêcher de penser au 60<sup>e</sup> anniversaire de la Société de Psychiatrie de l'Est où nous venions d'apprendre la disparition du Pr Léonard Singer (obsèques le 22 novembre 2009), ce dernier a eu pour moi une grande importance dans le quadrupode professoral (lui, le Pr Kammerer, le Pr Israël, le Pr Ebtinger).

Ce quadrille a mis en place par la suite Jean-Marie Danion, Anne Danion et à présent Gilles Bertschy, Pierre Vidailhet, Fabrice Berna, Laurence Lalanne-Tongio... et j'en passe... C'est là que j'ai fait la connaissance de Gilles Bertschy (qui a pris la place de mon éternel complice Michel Patris) avec lequel nous continuons à travailler en binôme avec des élèves communs.

Je dirais qu'au delà de ce qui se passe dans bien des régions, nous avons appris à Strasbourg à dialectiser avec « les résistances à la psychanalyse » (1925). À l'époque Freud en donne l'explication suivante : « L'origine de ce malaise est la dépense psychique que LE NOUVEAU exige toujours de la vie mentale et l'incertitude poussée jusqu'à l'attente anxieuse qui l'accompagne » p. 124.

Je pense que c'est juste, mais d'un autre côté les psychanalystes ont du mal à faire avec le NOUVEAU, les nouvelles classifications et les nouvelles approches cliniques. Sans compter avec la question des genres qui vient à bousculer tous nos édifices cliniques.

Attendons de ces journées un peu « plus de lumière » (mehr Licht dit Freud) et essayons d'écouter l'autre dans ses différences.

Le titre demanderait un peu plus « d'humanisation », plus de clinique en psychiatrie et de remettre en « primat » les relations médecin-patient qui sont autre chose que des terrains d'expérimentation.

J'aurai quelques mots à vous dire tout à l'heure sur la bisexualité fondamentale de l'être parlant.